

1639_017.jpg

Histoire de nostre Temps. 17

quelle il avoit estably des postes sur les
 advenuës, afin d'espier la contenance des
 ennemis: mais ayant appris qu'ils estoient
 tous logez dans vne vallée vers Montier
 & Villefonds, de laquelle ils sembloient
 n'avoir pas envie de sortir, parce que les
 precipices les couvroient si bien que l'on
 ne pouvoit aller à eux, il alla prendre à
 leur veüe le Chasteau d'Vzez, dans lequel
 il trouva deux mille sacs de grains, &
 commanda trois cens hommes pour aller
 bloquer le Chasteau de Loux; cependant
 ne voulant pas que le reste de ses troupes
 fut inutile, il donna rendez-vous au
 Comte de Guébriant au Bourg de Rivie-
 re, qui est à deux lieües de Nozeroy, afin
 de former de nouveaux desseins avec luy.
 Le progrès de ses armes estant presque
 aussi prompt que le mouvement de ses
 pensées, il fit suivre ces trois cens hom-
 mes qui estoient partis pour bloquer le
 Chasteau de Loux, par vne grande partie
 de ses troupes, lesquelles ayans investy
 cette place y formerent vn siege, & com-
 mencerent à travailler aux mines, qu'ils
 iugeoient estre les plus propres moyens
 pour la mettre sous leur puissance. Cette
 opinion reüssit, le travail estant merveil-
 leusement avancé en fort peu de temps,
 & le Gouverneur iugeant la perte inévi-
 table s'il attendoit l'effect de la mine, il

*Prise du
Chasteau
d'Vzez.*

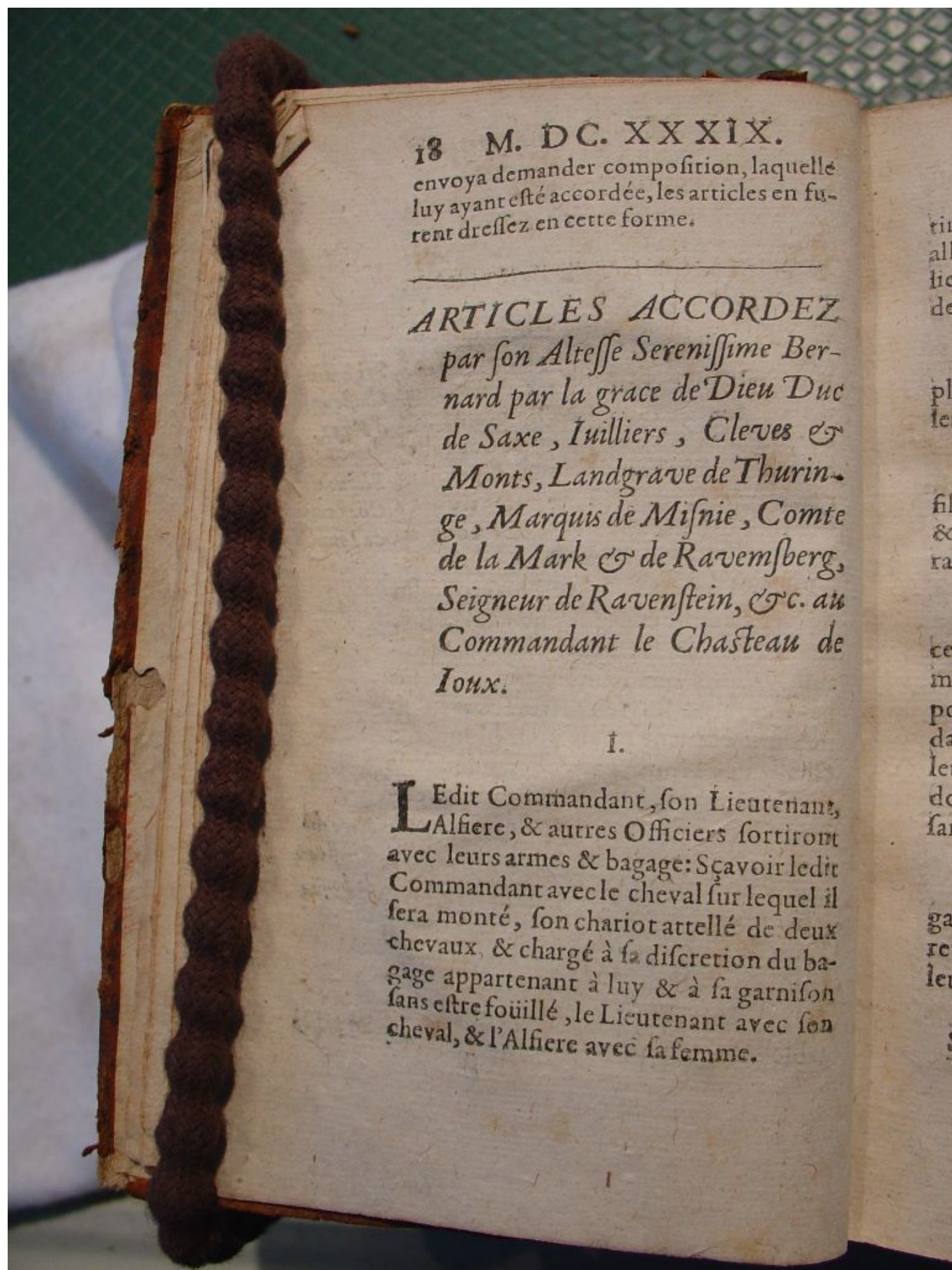
*Blocus du
Chasteau
de Loux.*

*Siege du
Chasteau
de Loux.*

Son prise.

B

1639_018.jpg



18 M. DC. XX XIX.

envoya demander composition, laquelle
luy ayant esté accordée, les articles en fu-
rent dressez en cette forme.

ARTICLES ACCORDEZ

par son Altesse Serenissime Ber-
nard par la grace de Dieu Duc
de Saxe, Juilliers, Cleves &
Monts, Landgrave de Thurin-
ge, Marquis de Misnie, Comte
de la Mark & de Ravensberg,
Seigneur de Ravenstein, &c. au
Commandant le Chasteau de
Ioux.

I.

L Edit Commandant, son Lieutenant,
Alfiere, & autres Officiers sortiront
avec leurs armes & bagage: Sçavoir ledit
Commandant avec le cheval sur lequel il
fera monté, son chariot attelé de deux
chevaux, & chargé à sa discretion du ba-
gage appartenant à luy & à sa garnison
sans estre fouillé, le Lieutenant avec son
cheval, & l'Alfiere avec sa femme.

1639_019.jpg

Histoire de nostre Temps. 19

II.

Les soldats qui sont dans la place sortiront aussi avec armes & bagage, mesche allumée, balle en bouche, leurs bandolieres suffisamment garnies de poudre & de mesche.

III.

Les deux Chapelains qui sont dans la place en sortiront aussi librement, avec leur bagage sans estre fouillez.

IV.

Ne sera fait aucun tort aux femmes & filles qui se trouveront dans ladite place, & leur sera permis de se retirer en assurance où bon leur semblera.

V.

Ledit Commandant & Officiers avec ceux desdits soldats qui sont du Regiment du Commandeur de S. Maurice, pourront si bon leur semble se retirer dans la ville de Besançon avec tout ce qui leur appartient, & à cet effect leur sera donné escorte suffisante iusques audit Besançon.

VI.

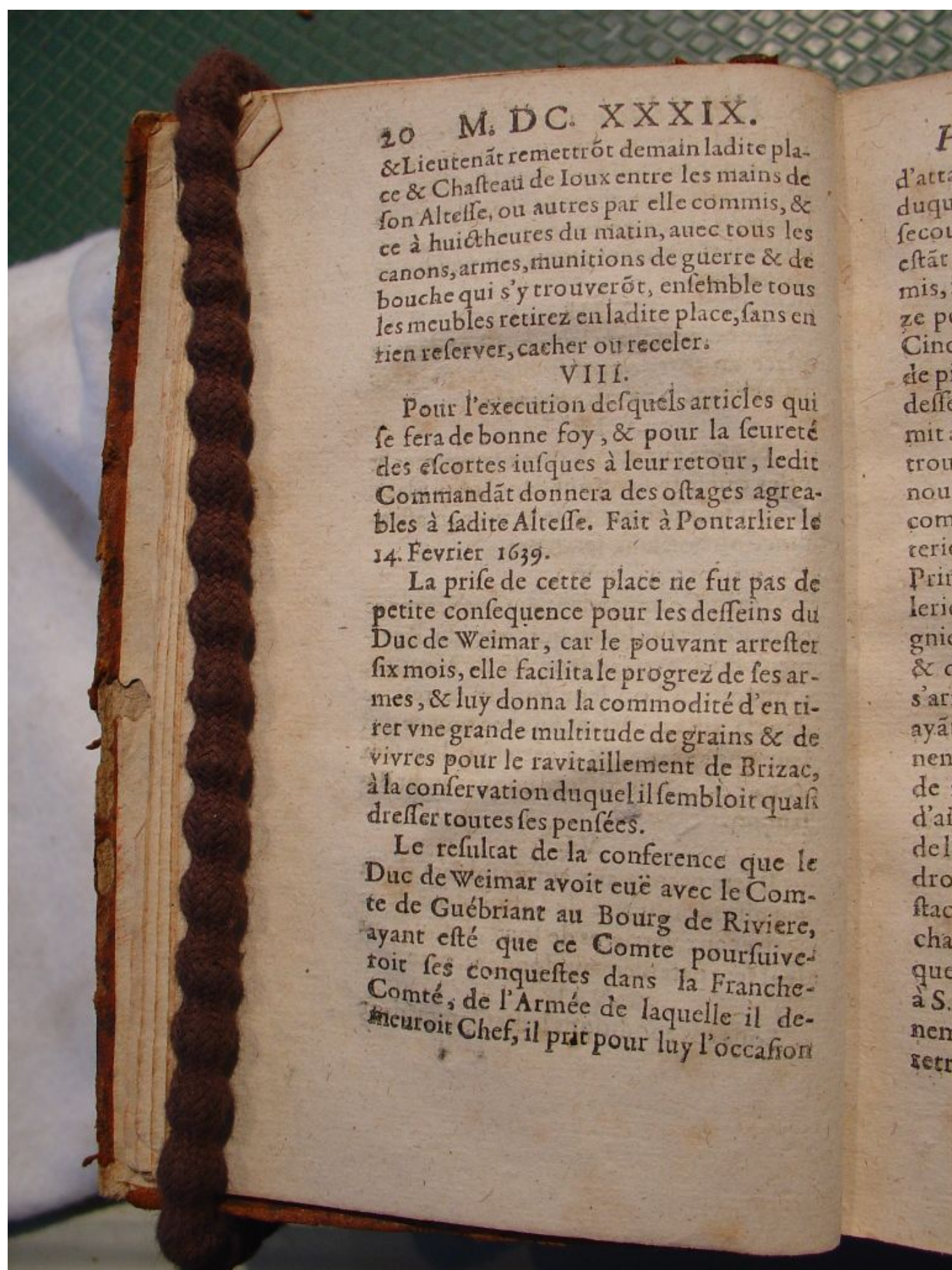
Il sera permis aux autres soldats de la garnison ordinaire de ladite place de se retirer aux verrières de Ioux, iusques où leur sera pareillement donné escorte.

VII.

Sous ces conditions ledit Commandant

B 4

1639_020.jpg



1639_021.jpg

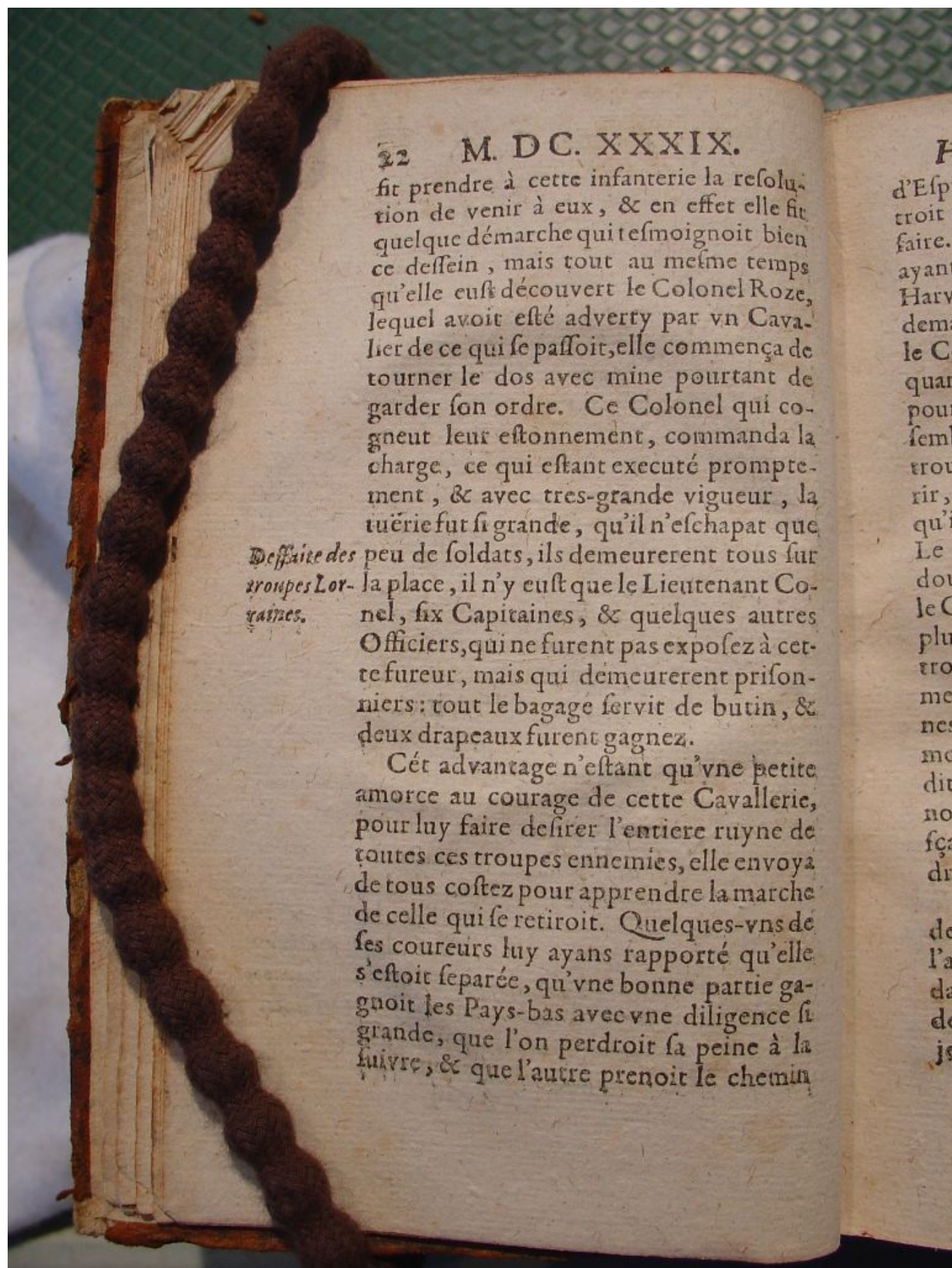
Histoire de nostre Temps. 21

d'attaquer le Duc Charles, les troupes duquel s'assembloient à S. Lienard pour le secours des Franc-Comtois: Son humeur estât donc de prevenir toujours ses ennemis, il envoya ses ordres au Colonel Roze pour aller recognoistre leurs troupes. Cinq cens chevaux & trois cens hommes de pied estans suffisans pour executer vn dessein de telle importance, ce Colonel se mit à leur teste, & se rendit au lieu où ces troupes ennemies s'estoient assemblées. La nouvelle qu'il avoit eüe qu'elles estoient composées de quatre Regimens d'infanterie, le premier desquels estoit celuy du Prince François, du Regiment de Cavalerie de Sivry, & de deux autres Compagnies de Cavalerie, sçavoir celle de Gand & de Cliquot, luy donna d'abord lieu de s'arrester pour s'oger à ce qu'il feroit, mais ayant appris sur ces entrefaites que les ennemis estoient délogés sur la nouvelle de son approche, & ne doutant point d'ailleurs qu'il ne fust suivy par le reste de l'armée de son Altesse qui le soustien-droit, il resolut de les charger. Il des-tacha donc quarante Cavaliers sous la charge du Lieutenant Colonel Bez, le-quel s'advançant courageusement iusques à S. Dié, trouva que toute l'infanterie ennemie en sortoit en bon ordre pour faire retraite. Le petit nombre de ces coureurs

*Attaque
des troupes
Lorraines.*

B iij

1639_022.jpg



*Deffaitte des
troupes Lor-
raines.*

22 M. DC. XXXIX.
fit prendre à cette infanterie la resolu-
tion de venir à eux, & en effet elle fit
quelque démarche qui tesmoignoit bien
ce dessein, mais tout au mesme temps
qu'elle eust decouvert le Colonel Roze,
lequel avoit esté adverty par vn Cava-
lier de ce qui se passoit, elle commença de
tourner le dos avec mine pource de
garder son ordre. Ce Colonel qui co-
gneut leur estonnement, commanda la
charge, ce qui estant executé prompte-
ment, & avec tres-grande vigueur, la
tuërie fut si grande, qu'il n'eschat que
peu de soldats, ils demurerent tous sur
la place, il n'y eust que le Lieutenant Co-
nel, six Capitaines, & quelques autres
Officiers, qui ne furent pas exposez à cet-
te fureur, mais qui demurerent prison-
niers: tout le bagage servit de butin, &
deux drapeaux furent gagez.

Cet avantage n'estant qu'une petite
amorce au courage de cette Cavallerie,
pour luy faire desirer l'entiere ruyne de
toutes ces troupes ennemies, elle envoya
de tous costez pour apprendre la marche
de celle qui se retiroit. Quelques-uns de
ses coureurs luy ayans rapporté qu'elle
s'estoit separée, qu'une bonne partie ga-
gnoit les Pays-bas avec une diligence si
grande, que l'on perdrait sa peine à la
suivre, & que l'autre prenoit le chemin

H
d'Espa
troit
faire.
ayant
Harv
dema
le Co
quan
pour
sembl
trou
rir,
qu'i
Le
dou
le C
plu
tro
me
nes
mo
dit
no
fça
dr
de
l'a
da
de
je

1639_023.jpg

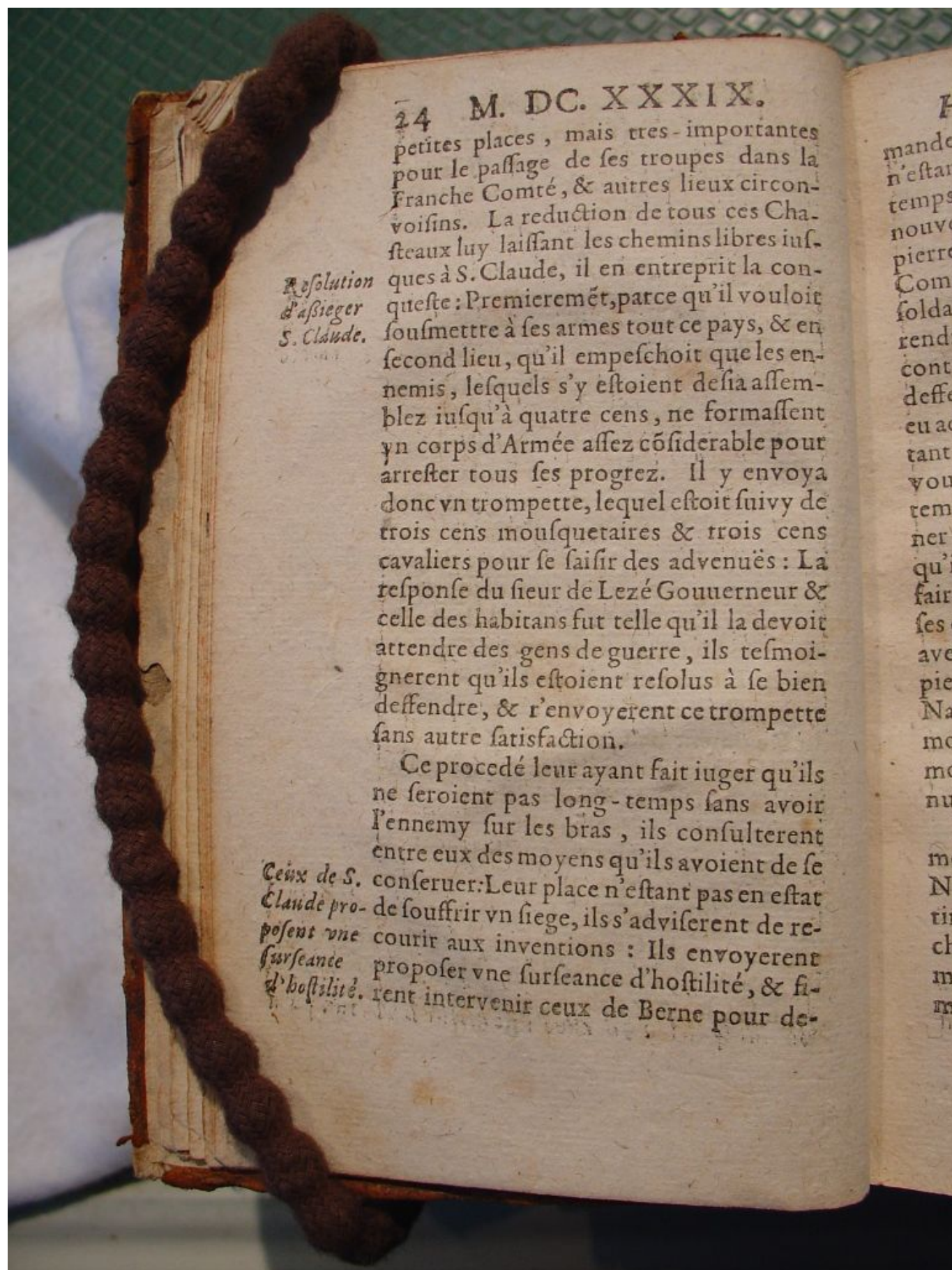
Histoire de nostre Temps. 23

d'Espinal, il fut resolu que l'on se mettroit à la queue de celle-cy pour la defaire. L'affection qui les emportoit les ayant fait marcher sans relasche iusques à Harvé, ils découvrirent enfin ce qu'ils demandoient. A l'object de ces ennemis le Colonel Roze commanda cent cinquante cavaliers & soixante dragons pour charger le bagage, dont la deffaitesembloit facile, mais tout le gros de ces troupes tournant la teste pour le secourir, le combat s'opiniastra de telle façon qu'il en demeura beaucoup sur la place. Le commencement en avoit esté fort douteux, la fin fut toute glorieuse pour le Colonel Roze, car après avoir tué les plus courageux, au nombre desquels se trouva le Lieutenant Colonel du Regiment de Sivry, plusieurs autres Capitaines & Lieutenans, il mist en fuite les moins asseurez, gagna trois cornettes du dit Regiment de Cavalerie, & fit grand nombre de prisonniers, ce qu'ayant fait sçavoir au Duc de Weimar, il alla attendre ses ordres vers Neuville.

Quant au Comte de Guébriant il ne demeura pas inutile, le Duc de Weimar Prise de l'ayant laissé Chef de l'Armée qui estoit Chasteau-dans la Franche Comté, il força à coups Villain & de canon Chasteau-Villain, Montfau autres places, la Chaux & Balerne, qui sont quatre ces.

B iiii

1639_024.jpg



24 M. DC. XXXIX.

*Resolution
d'assiéger
S. Claude.*

petites places, mais tres-importantes pour le passage de ses troupes dans la Franche Comté, & autres lieux circonvoisins. La reduction de tous ces Chasteaux luy laissant les chemins libres iusques à S. Claude, il en entreprit la conqueste: Premieremēt, parce qu'il vouloit soumettre à ses armes tout ce pays, & en second lieu, qu'il empeschoit que les ennemis, lesquels s'y estoient desia assemblez iusqu'à quatre cens, ne formassent yn corps d'Armée assez cōsiderable pour arrester tous ses progres. Il y envoya donc vn trompette, lequel estoit suivy de trois cens mousquetaires & trois cens cavaliers pour se saisir des advenuës: La responce du sieur de Lezé Gouverneur & celle des habitans fut telle qu'il la devoit attendre des gens de guerre, ils tesmoignerent qu'ils estoient resolués à se bien deffendre, & r'envoyerent ce trompette sans autre satisfaction.

*Ceux de S.
Claude pro-
posent vne
surseance
d'hostilité.*

Ce procedé leur ayant fait iuger qu'ils ne seroient pas long-temps sans avoir l'ennemy sur les bras, ils consulterent entre eux des moyens qu'ils avoient de se conserver: Leur place n'estant pas en estat de souffrir vn siege, ils s'adviserent de recourir aux inventions: Ils envoyerent proposer vne surseance d'hostilité, & firent intervenir ceux de Berne pour de-

H
mande
n'estan
temps
nouve
pierre
Comt
solda
rendr
cont
deffe
eu ad
tant
vou
rem
ner
qu'i
faire
ses c
ave
pie
Na
mo
mo
nu
me
No
rin
ch
m
m

1639_025.jpg

Histoire de nostre Temps. 25.

mander pour eux la neutralité. Tout cela n'estant fait que pour gagner vn peu de temps, ils firent cependant trauailler à de nouvelles fortifications, remplirent de pierres les aduenües du costé de la Franche Comté, & receurent vne garnison de mille soldats, avec lesquels se croyans capables de rendre vains tous les efforts qu'on feroit contre eux, ils ne parlerent plus que de se deffendre. Le Comte de Guébriant ayant eu advis de toutes ces menées, & ne doutant plus que la feinte qu'ils auoient faite de vouloir traiter, n'eust esté pour prendre le temps d'acheuer leurs fortifications, & donner loisir à cette garnison d'arriver, creut qu'il ne leur falloit pas donner le loisir de faire de nouveaux travaux: Il envoya donc ses ordres au Colonel Ohem de s'avancer avec mille hommes de pied & six petites pieces de canon, fit partir aussi le Comte de Nassau avec trois cens chevaux, trois cens mousquetaires, & quatre cens Reistres démontez pour aller recognoistre les aduenües, & suivit avec le reste de ses troupes.

Le Comte de Nassau fit son premier logement au Pont des Planches, à trois lieuës de Nozeroy, & arriva le lendemain de bon matin au passage de Savayne, qui sont des rochers où les ennemis auoient mis quelques mousquetaires, qui en pouvoient longue-ment deffendre l'abord, neantmoins voyans

qu'ils
auoir
erent
de se
est
de re-
erent
& fi-
r de-

1639_026.jpg

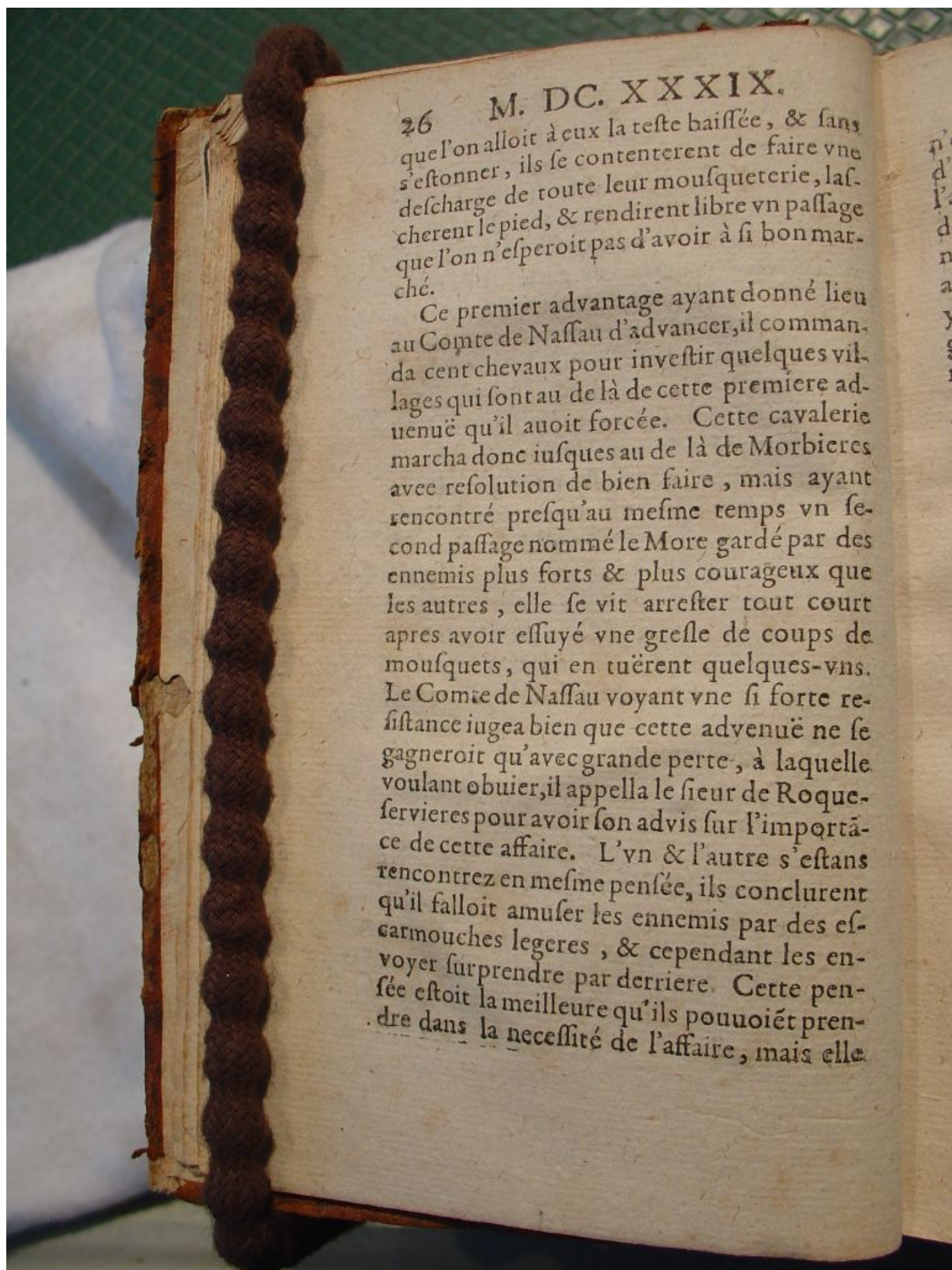


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan